[1554_Tradlatfr_Grou] 104 Quand Françoys eut d'un grand esprit apris

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe du feu Roy Françoys I. de ce nom pris du latin. Cum terram hic nocet, &c.
Incipit non moderniséQuand Françoys eut d'un grand esprit apris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieGroulleau, Étienne
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 104
FoliotationD4r, D4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13017?context=pdf

Ie te pry' boy de bon matin.

A vne Dame, par G. C.

Tant plus ſur toy ſont arreſtez mes yeux
Tant plus ta grace en beauté renouuelle,
Et me ſouuient du blond ſoleil des cieux,
Dont la lueur, par le monde eſtincelle.
Ce loz hautain deſſouz ton nom ſe celle,
Qui à ton naiſtre vn tel heur recouura
Dont te voyant, par nature, ſi belle
Tu peux bien dire heur gratuit m'ouura.

EPITAPHE DV FEV ROY FRANCOYS I. DE CE NOM pris du Latin.

Cum terram hic nocet &c.

Quand Frãçoys eut d'vn grand eſprit apris
Ce qui ſe fait en terre & mer profonde,
Apres qu'il eut pour memoire compris
L'ordre, l'eſtat, les faitz de ce bas monde
Dont il parloit auecques grand' faconde,
En alleguant autheurs ieunes & vieux,
Et deuiſant ſur tous hommes le mieux,
Du bien, du mal, de la paix, de la guerre,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13017?context=pdf

Encor (dist il) me reste voir les cieux:
Là fault aller, à Dieu dy à la terre.

Epitaphe de feu monsieur le Dauphin, pris de vers Latins.

Ie fuz iadis engendré de deux Roys:
De l'vn i'estois heritier premier né.
Roy apres luy, selon les humains droitz,
De l'autre aussi ie tiens vn frere aisné.
Ce frere m'a son royaume donné
Ornant mon chef d'vne noble coronne.
Dont volontiers ie laisse & habandonne
A mon second ce royal heritage,
Aymant trop mieux ce qu'icy on me donne,
Que d'estre Roy au monde d'auantage.

Epitaphe de feu monsieur d'Anguyen, pris du Latin.

Circumseptum magnis, vsque sane debetis.

Ne t'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement sois records,
Que c'est celuy, sus lequel, tout soudain,
On a peu voir l'heur & malheur mondain,
Son heur fut grand, quād en fleur de ieunesse

Pour